

FRANCISCANS INTERNATIONAL

Réflexions sur les droits de l'homme et les femmes

AVENT 2017

AVENT 2017

L'Avent est une saison d'anticipation joyeuse. Traditionnellement, nous allumons quatre cierges, un pour chaque semaine passée dans l'attente de Noël. Dans la généalogie de Jésus, l'Évangile de Matthieu mentionne quatre femmes, en plus de Marie de Nazareth. Paradoxalement, l'évangéliste a choisi des femmes dont les histoires suscitent la méfiance : étrangères, prostituées et veuves, ces femmes sont loin des matriarches majestueuses, telles Sarah et Rebecca, mentionnées ailleurs dans les Écritures.

Les lectures traditionnelles se sont concentrées sur les « irrégularités » de leurs situations. Ces lectures littérales, reflet d'un point de vue patriarcal, risquent de passer à côté du message central de l'Évangile. Les histoires de Tamar, Rahab, Ruth et Bethsabée peuvent en effet être appréhendées autrement. La compréhension de l'oppression et de l'injustice dont les femmes ont traditionnellement souffert nous permet de voir et d'apprécier leurs histoires sous un jour nouveau.

Comme bien des femmes dans les Écritures, d'innombrables femmes sont victimes d'oppression et d'injustices aujourd'hui. Les violations des droits humains entraînent des ramifications qui affectent de façon disproportionnée les femmes dans le monde entier. Une réflexion sur les histoires de Tamar, Rahab, Ruth et Bethsabée à la lumière des questions contemporaines des droits de l'homme révèle la pertinence actuelle du message de l'Évangile.

Dans un monde où les ténèbres semblent sans fin, leurs histoires offrent une lueur de l'Espoir et de la Justice à venir.

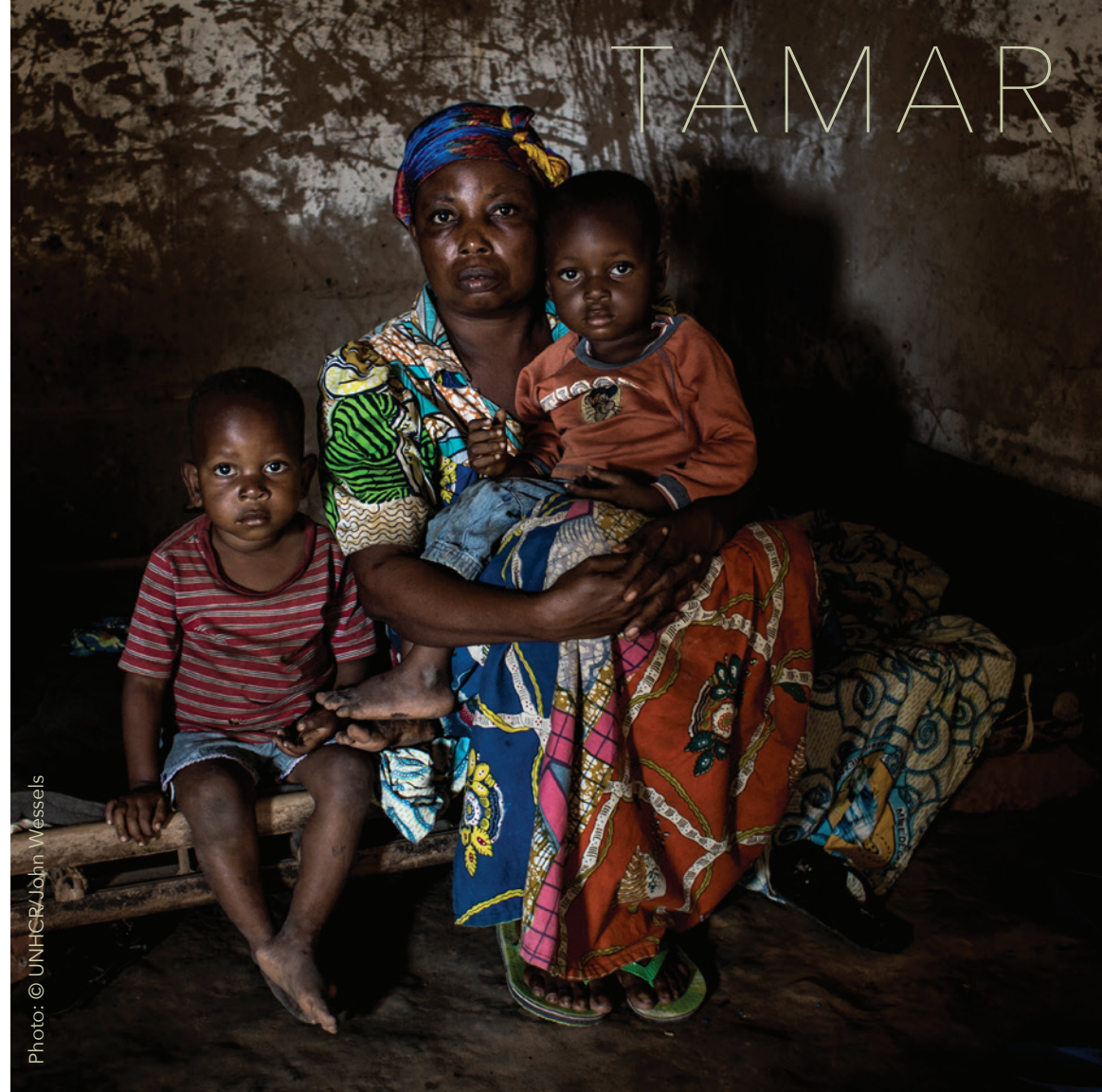
TAMAR

Une femme cananéenne, Tamar fût mariée successivement à Er et Onan, les fils de Juda, lui-même fils d'Isaac et de Léa. Après le décès des deux époux de Tamar, Juda tenta de se dérober à son obligation de lui donner un héritier en l'envoyant vivre comme veuve dans la maison de son père. Désespérée, Tamar conçut un stratagème pour tenter d'accéder à son héritage légitime et à la sécurité qui lui était due selon la loi et la coutume. Elle prétendit être une prostituée et conçut des jumeaux avec son beau-père. La détermination de Tamar à assurer une descendance à Juda, quoique d'une façon non conventionnelle, lui valut l'admiration de Juda, qui dit de sa belle-fille, « elle est plus juste que moi » (Genèse 38 :26). Le jumeau aîné de Tamar, Pérez, deviendra un ancêtre de Jésus.

LA PAUVRETÉ EXTRÊME

Comme Tamar, bien des femmes se retrouvent à la merci de systèmes patriarcaux qui méprisent leurs besoins et la dignité de leur humanité. En raison des inégalités liées au genre dans les cultures et les sociétés partout dans le monde, la pauvreté extrême affecte les femmes et les enfants de façon disproportionnée. Une myriade de facteurs contribue à la pauvreté extrême, mais ce sont les femmes qui en souffrent le plus en raison des normes culturelles et sociétales, de la misogynie et du sexisme, ainsi que des écarts de revenus qui contribuent aux dimensions de la pauvreté liées au genre.

La pauvreté extrême est souvent exacerbée, chez les mères célibataires et les femmes divorcées, séparées ou veuves, par l'isolement et le manque d'accès et de contrôle sur les biens monétaires et fonciers. Les mesures visant à combattre la pauvreté doivent donc prendre en compte la multitude de situations dans lesquelles les femmes peuvent se trouver à différentes étapes de leur vie.





RAHAB

RAHAB

Rahab est le parfait exemple de la paria. Dans le Livre de Josué, Rahab est identifiée comme une prostituée qui tenait une maison close à Jéricho. Son travail n'était toutefois pas la seule source de sa marginalisation : en plus d'être une prostituée, elle était une étrangère et une femme. En dépit de son statut honteux, Rahab joua un rôle essentiel dans l'histoire du peuple juif. En effet, lorsque Josué envoya deux espions explorer la ville de Jéricho, Rahab risqua sa vie pour les cacher et protéger. Lorsque Josué conquiert Jéricho, il la remercia de son acte de bonté en l'épargnant, ainsi que toute sa famille.

La déclaration de foi prophétique de Rahab, « Le Seigneur, votre Dieu, est Dieu, aussi bien là-haut dans les cieux qu'ici-bas sur la terre » (Josué 2 :11), de même que ses œuvres justes (son dévouement à Josué et à ses hommes), préfiguraient son statut d'ancêtre de Jésus.

L'ÉGALITÉ DES DROITS

L'histoire de Rahab est un appel à reconnaître l'égalité des droits et de la dignité pour toutes les femmes et filles. L'ensemble des facteurs économiques, culturels et sociaux rendent les femmes et les filles plus exposées aux abus et à la violence, y compris à l'exclusion sociale. Ceci est particulièrement vrai pour celles qui se trouvent dans des situations vulnérables, telles les femmes migrantes ou réfugiées.

Rahab incarne la figure d'une femme forte qui, bien qu'elle soit confrontée aux préjugés et à la marginalisation, vit sa vie avec courage et dignité. Comme Rahab, des femmes courageuses œuvrent pour l'égalité de traitement devant la loi dans leurs lieux de travail, dans les débats politiques et dans leur vie quotidienne. Toutefois, bien trop souvent, les femmes se confrontent à la discrimination et font l'expérience de violences physique, sexuelle et psychologique. Les efforts visant à assurer l'égalité des droits et de la dignité pour toutes les femmes et filles en éliminant toutes les formes de violence privée et publique, y compris la traite, la violence sexuelle et l'exclusion sociale, doivent être soutenus par tous, tous genres confondus.

RUTH

RUTH

Poussés par la famine, Naomi et sa famille quittèrent Bethléem pour rejoindre la terre de Moab. Là, ses deux fils épousèrent des femmes moabites, Ruth et Orpah. Lorsque la tragédie frappa, laissant les trois femmes veuves, Naomi décida de retourner à Bethléem et de libérer ses belles-filles de leurs obligations maritales. Orpah retourna dans sa famille, mais Ruth demeura fidèle et dit : « Où tu iras, j'irai (...). Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu » (Ruth 1 :16). En dépit des nombreuses difficultés rencontrées sur le chemin, l'amour et le dévouement de Ruth à l'égard de Naomi furent justifiés à la fin. Elle rencontra et épousa un parent de Naomi, Boaz, et ils enfantèrent Obed, le père de Jessé, qui lui-même devint le père du roi David.

LA MIGRATION

L'histoire de Ruth est une histoire de fidélité et d'amour, c'est aussi celle de l'étranger, et des difficultés auxquelles font face les migrants et les réfugiés en terre étrangère. Qu'elle soit causée par le climat, la guerre, les désastres naturels ou le manque d'opportunités économiques, la migration est l'une des questions les plus urgentes d'aujourd'hui. Les femmes et les filles sont les personnes migrantes et réfugiées les plus vulnérables. Elles subissent souvent des actes de violence innommables : agressions physique et sexuelle, et même la mort. De plus, les femmes subissent une oppression sous des formes multiples et convergentes avant, durant et après leur voyage migratoire. Le sexisme, la misogynie, le racisme, la xénophobie, l'homophobie, la transphobie et autres formes de violence basées sur le genre infligent des blessures aux femmes et filles migrantes et réfugiées.

Notre réponse à la crise migratoire globale doit, par conséquent, développer et promouvoir des politiques qui répondent aux besoins spécifiques des femmes, et une approche de la migration basée sur les droits humains, qui reconnaît et défend leur dignité.



Franciscans International
A voice at the United Nations



BETHSABÉE



Photo: Courtesy of Ratfy Lerna

BETHSABÉE

Citée dans l'Évangile de Matthieu uniquement en tant qu'« épouse d'Urie », Bethsabée subit la violence de l'abus de pouvoir d'un homme. Le roi David l'ayant aperçue au bain depuis une terrasse de son palais, la fit chercher pour coucher avec elle. Compte tenu du déséquilibre de pouvoir entre eux, leur union peut être comprise comme résultant de la coercition et de la domination.

Bethsabée enceinte, David tenta de cacher sa faute en ordonnant à Urie de coucher avec sa femme. Lorsqu'Urie refusa, le roi l'envoya au front, où il trouva la mort. Bethsabée fut alors forcée d'épouser l'assassin de son époux, et fut punie de surcroît par la mort de leur premier enfant. Plus tard, elle enfanta un fils nommé Salomon, qui devint un ancêtre direct de Jésus.

LES EXÉCUTIONS EXTRAJUDICIAIRES

Les femmes font l'expérience de la violence liée à leur genre partout dans le monde. Cependant, elles subissent aussi d'autres formes de violence, y compris des meurtres et assassinats qui ne visent pas directement les femmes ou les filles. Entre autres exemples, la guerre contre la drogue dans les Philippines et la brutalité de la police aux États-Unis ont ravagé des communautés déjà vulnérables. Bien que les victimes de ces exécutions extrajudiciaires soient le plus souvent des hommes, les femmes aussi se retrouvent prises dans cette violence.

Une mère endeuillée dans les rues après que son fils fut accusé d'être un trafiquant de drogues. Une femme qui diffuse en direct la mort de son bien-aimé sur les médias sociaux après qu'un policier lui ait tiré dessus au cours d'un contrôle routier de routine... Comme Bethsabée, elles pleurent la mort de leurs époux, enfants, frères, pères, partenaires et d'autres membres de leur communauté.

PRIÈRE POUR L'AVENT

Très Haut et Glorieux Seigneur, tout comme les cierges de l'Avent chassent la pénombre, Toi aussi tu chasses l'obscurité de l'injustice et de l'oppression. Nous te rendons grâce pour Tamar, Rahab, Ruth et Bethsabée par qui tu as illuminé le chemin vers Ton Fils.

Dieu des Pauvres, donne-nous un cœur généreux pour subvenir aux besoins de tous ceux qui souffrent sous le joug de la pauvreté extrême – *Ouvre nos yeux afin que nous prenions conscience des sources d'inégalité qui marginalisent les femmes partout dans le monde.*

Dieu de Liberté, donne-nous la confiance d'œuvrer pour la libération de tous ceux qui ont été piégés par l'esclavage moderne – *Donne-nous le courage de défendre les droits de nos sœurs et de toutes celles dont la dignité a été atteinte par l'exploitation sexuelle et la traite.*

Dieu de Justice, donne-nous la force de cheminer avec nos frères et sœurs migrants et réfugiés – *Inspire-nous afin que nous démantelions les barrières physiques et celles de nos cœurs érigées par la xénophobie, le racisme et la peur.*

Dieu de Miséricorde, donne-nous ta compassion afin que nous sachions reconforter tous ceux qui pleurent à cause de violences insensées – *Que nous apprenions à voir le caractère sacré de toute vie, en particulier les vies considérées comme inférieures en raison de la couleur de leur peau, de leur classe sociale ou de leur dépendance.*

Enflamme nos cœurs de Ta Justice, tandis que nous attendons Ta venue dans la Joie et l'Espérance.

